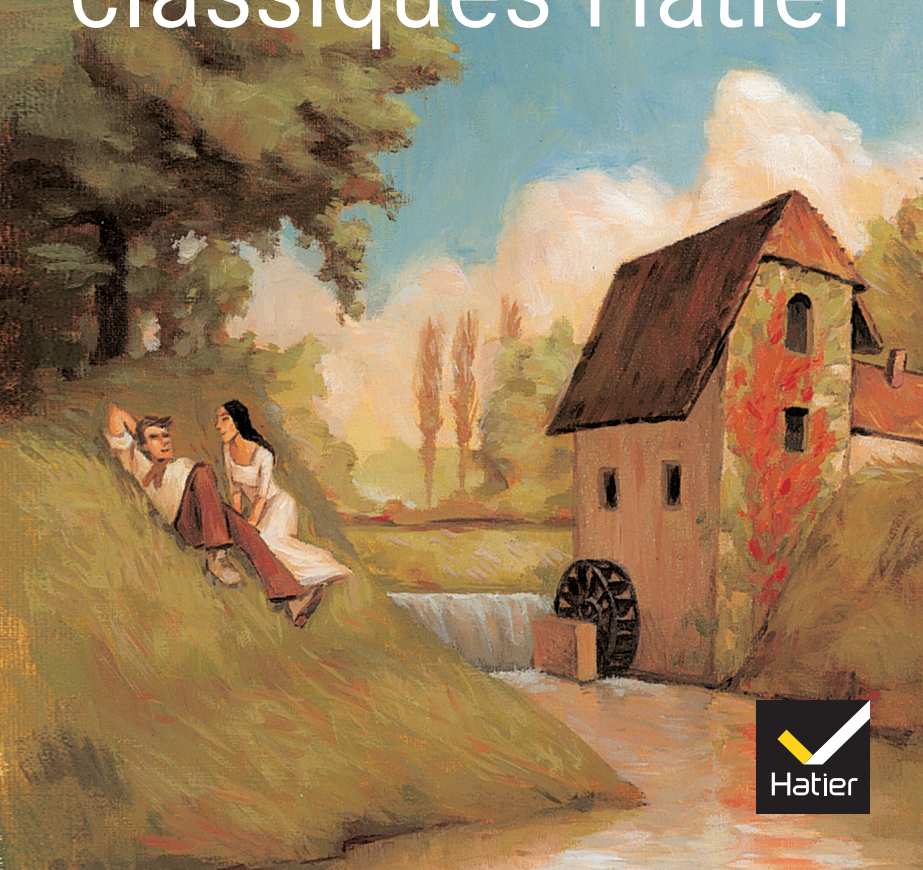


Collection Œuvres & thèmes

Texte intégral

Émile Zola

L'Attaque du moulin et autres nouvelles classiques Hatier



Collection dirigée par Hélène Potelet et Georges Décote

Émile Zola

L'Attaque du moulin

et autres nouvelles

classiques Hatier

Un genre

La nouvelle

Véronique Heute,
certifiée de lettres modernes

Dominique Lefebvre,
agrégée de lettres classiques



L'air du temps

La parution des nouvelles

■ « L'Attaque du moulin » paraît le 15 avril 1880 dans les *Soirées de Médan*, recueil de six nouvelles d'auteurs différents, qui s'inspirent des souvenirs de la guerre de 1870.

Elles constituent une des premières manifestations du mouvement naturaliste.

■ *Naïs Micoulin* (1883) est un recueil de six nouvelles dont font partie « Naïs Micoulin » (septembre 1877) et « Nantas » (octobre 1878).

À la même époque...

■ 1^{er} mai-10 novembre 1880: exposition universelle à Paris.

■ 11 juillet 1880: armistice totale pour les communards.
14 juillet 1880: première célébration de la fête nationale.

■ 8 mai: mort de Flaubert.

■ En 1881, Renoir peint *Le Déjeuner des canotiers*, pour relever le défi lancé par Zola aux impressionnistes: traiter de grands sujets construits et réalistes évoquant la vie moderne.



Sommaire

Introduction	4
--------------	---

Émile Zola

L'Attaque du moulin et autres nouvelles

L'Attaque du moulin

Chapitre 1	8
Chapitre 2	22
Chapitre 3	31
Chapitre 4	47
Chapitre 5	55

Nantas

Chapitre 1	64
Chapitre 2	78
Chapitre 3	85
Chapitre 4	95
Chapitre 5	107

Naïs Micoulin

Chapitre 1	112
Chapitre 2	122
Chapitre 3	129
Chapitre 4	137
Chapitre 5	148

Questions de synthèse	158
-----------------------	-----

Index des rubriques	160
---------------------	-----

Table des illustrations	160
-------------------------	-----

Introduction

Émile Zola

(1840-1902)

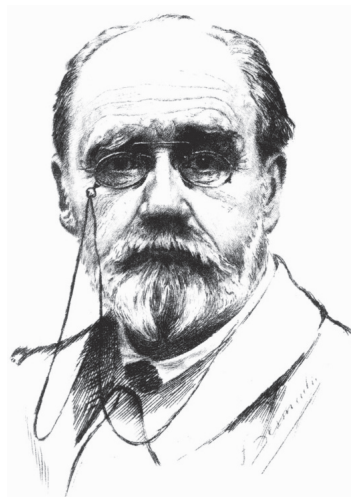
Les années de jeunesse

Zola est né à Paris en 1840 d'un père italien, ingénieur des travaux publics et d'une mère française. La famille s'installe à Aix-en-Provence : le père de Zola y est chargé de la construction d'un barrage pour l'alimentation en eau de la ville. Mais il meurt en 1847, laissant les siens dans de grandes difficultés financières.

Le jeune Émile fait donc ses études au collège d'Aix où il fait la connaissance du futur peintre Paul Cézanne, puis il va vivre à Paris avec sa mère. Après avoir échoué deux fois au baccalauréat, il entre en 1862 comme manutentionnaire aux éditions Hachette, où il devient bientôt chef de publicité.

Les débuts de l'écrivain

Zola décide de vivre de sa plume et quitte l'édition. Il devient critique littéraire et journaliste politique, fréquente les grands peintres impressionnistes (Cézanne, Pissaro, Monet, Manet, Sisley, Renoir). Il écrit en 1864 son premier ouvrage, un recueil de nouvelles appelé *Contes à Ninon*, puis en 1867 c'est le premier roman, *Thérèse Raquin*, histoire d'un crime passionnel. La préface du roman pose les principes naturalistes qui seront les moteurs de sa construction romanesque : le milieu, l'hérédité, les pulsions physiques conditionnent le comportement d'un individu.



Portrait d'Émile Zola

Le cycle des Rougon-Macquart

En 1868, Zola forme un vaste projet : réaliser une série romanesque retraçant l'histoire, sur plusieurs générations, d'une famille marquée par une hérédité névrotique et alcoolique. La fondatrice de cette famille, Adélaïde Fouque, est mariée à un paysan Marius Rougon dont elle a un fils, mais elle devient veuve et prend un amant, Macquart, contrebandier déséquilibré et ivrogne. Cette œuvre intitulée *Les Rougon-Macquart, Histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire* comporte vingt romans publiés entre 1871 et 1893 dont *Au bonheur des dames* (1883), *Germinal* (1885), *La Bête humaine* (1890).

La vie privée

Zola épouse en 1870 Gabrielle-Alexandrine Meley et achète en 1878 une maison à Médan, non loin de Paris, où il invite de nombreux écrivains. Il est devenu le chef de file des naturalistes et patronne l'édition d'un recueil collectif de nouvelles, les *Soirées de Médan* qu'il publie en 1880. Cette même année est assombrie par la mort de sa mère et de son ami Gustave Flaubert.

En 1888, il tombe amoureux de Jeanne Rozerot, une jeune lingère âgée de vingt ans et mène désormais une double vie, partagé entre sa femme et sa maîtresse dont il a deux enfants.

L'engagement politique

De par les thèmes abordés, Zola se trouve très proche des thèses socialistes développées à l'époque. Le 15 octobre 1894, le capitaine Dreyfus, officier juif de l'armée française est accusé d'espionnage au profit de l'Allemagne. Il est dégradé et déporté en Guyane. Zola, convaincu de l'innocence de Dreyfus publie dans le Journal *L'Aurore* du 13 janvier 1898 le fameux « J'accuse » qui lui vaudra une sévère condamnation. Il s'exile en Angleterre puis rentre en France. Il meurt le 29 septembre 1902, dans son appartement parisien, asphyxié par des émanations de gaz. La preuve est faite aujourd'hui qu'il a été victime d'un assassinat. Zola n'aura pas assisté au triomphe de sa cause : Dreyfus sera innocenté et réhabilité en 1904.

Une esthétique naturaliste et visionnaire

Dès 1866, Zola utilise le mot naturalisme pour définir une esthétique littéraire fondée sur l'observation et l'expérience. Son projet est de réaliser un document sur la nature humaine. Avec la publication de *Nana* (1880), il devient le chef de file du mouvement. Le romancier naturaliste part de l'observation du réel : il reconstitue un milieu, y place des personnages et les fait évoluer dans ce milieu, convaincu que les comportements humains sont déterminés par l'hérédité, le milieu familial et l'état physiologique du corps. Mais chez Zola, l'observation du réel est toujours un moteur de l'imaginaire. Sous sa plume, la réalité se transforme en une vision mythique et symbolique ; tout prend vie : halles, grand magasin, mine... Quelques images privilégiées se développent et irradient ainsi dans toute l'œuvre. L'œuvre de Zola revêt par ailleurs une dimension picturale. Ami intime de Cézanne, admirateur de Manet, Monet, Pissaro, il transpose dans son écriture l'impressionnisme pictural, restituant les jeux de lumière, l'atmosphère, par juxtaposition de touches de couleurs.

Le genre de la nouvelle

La nouvelle est un récit court généralement centré sur un seul événement et comportant peu de personnages. Elle peut s'attacher à évoquer un moment précis d'une existence, comme elle peut en quelques pages rapporter un laps de temps considérable autour de moments choisis. Sa forme brève permet une construction dramatique ramassée : les événements s'enchaînent en fonction de la fin de la nouvelle et de l'effet que cherche à produire le narrateur. Dans cette perspective la chute de la nouvelle est particulièrement soignée, elle cherche souvent à surprendre le lecteur ou à susciter sa réflexion. La nouvelle « L'Attaque du Moulin » est extraite des *Soirées de Médan* (1880), recueil de six nouvelles écrites par différents auteurs dont Zola et Maupassant (avec *Boule de Suif*). Médan est le nom du village dans lequel Zola avait acheté une maison de campagne. Toutes s'inspirent des souvenirs de la guerre de 1870. Ces nouvelles constituent une des premières manifestations du mouvement naturaliste. *Nais Micoulin* (1883) est un recueil de six nouvelles préalablement publiées dans le *Messenger de l'Europe*, revue mensuelle pétersbourgeoise, parmi lesquelles figurent « Nais Micoulin » (1877) et « Nantas » (1878).

Émile Zola

L'Attaque du moulin et autres nouvelles



Le Château de Médan, Paul Cézanne, 1880.

Nouvelle 1

L'Attaque du moulin

I

Le moulin du père Merlier, par cette belle soirée d'été, était en grande fête. Dans la cour, on avait mis trois tables, placées bout à bout, et qui attendaient les convives¹. Tout le pays savait qu'on devait fiancer, ce jour-là, la fille Merlier, Françoise, avec
5 Dominique, un garçon qu'on accusait de fainéantise, mais que les femmes, à trois lieues² à la ronde, regardaient avec des yeux luisants, tant il avait bon air.

Ce moulin du père Merlier était une vraie gaieté. Il se trouvait juste au milieu de Rocreuse, à l'endroit où la grand-route
10 fait un coude. Le village n'a qu'une rue, deux files de masures³, une file à chaque bord de la route ; mais là, au coude, des prés s'élargissent, de grands arbres, qui suivent le cours de la Morelle, couvrent le fond de la vallée d'ombrages magnifiques. Il n'y a pas, dans toute la Lorraine⁴, un coin de nature plus
15 adorable. À droite et à gauche, des bois épais, des futaies séculaires⁵ montent des pentes douces, emplissent l'horizon d'une mer de verdure ; tandis que, vers le midi, la plaine s'étend, d'une fertilité merveilleuse, déroulant à l'infini des pièces de
20 terre coupées de haies vives. Mais ce qui fait surtout le charme de Rocreuse, c'est la fraîcheur de ce trou de verdure, aux journées les plus chaudes de juillet et d'août. La Morelle descend des bois de Gagny, et il semble qu'elle prenne le froid des

1. Invités.

2. Mesure linéaire ancienne valant 4 km.

3. Maisons misérables ou délabrées placées à la suite les unes des autres.

4. L'action de cette nouvelle se passe en Lorraine ; cependant, les noms géographiques sont fictifs.

5. Forêts dont on exploite les arbres atteignant une grande dimension, et qui sont âgées d'un ou de plusieurs siècles.